

15 Je fus un instant sans comprendre, et je les regardai
avec stupeur.

« Voyons, dit ma mère, ce n'est pas une surprise !
On en parle depuis huit jours ! »

C'est vrai qu'ils en avaient parlé, mais je n'avais pas
20 voulu entendre. [...]

En classe, quand M. Besson, du bout d'une longue
règle, suivait sur la carte murale les méandres*
d'un fleuve inutile, le grand figuier du jas*
de Baptiste surgissait lentement du mur ; au-dessus
25 de la masse des feuilles vernies s'élançait la haute
branche morte, et au bout, tout au bout, blanche
et noire, une pie.

Alors, une douleur très douce élargissait mon cœur
d'enfant, et pendant que la voix lointaine récitait
30 des noms d'affluents*, j'essayais de mesurer l'éternité
qui me séparait de la Noël. Je comptais les jours,
puis les heures, puis j'en retranchais le temps
du sommeil, et par la fenêtre, à travers la brume
légère du matin d'hiver, je regardais la pendule
35 de l'école : sa grande aiguille avançait par saccades*,
et je voyais tomber les petites minutes comme
des fourmis décapitées.



Marcel PAGNOL,
Le Château de ma mère,
Éditions de Fallois.